

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 3 juillet au 2 septembre 2008 n°65

Un coin de ciel bleu



Vite dit

► À la rentrée

Après une pause estivale, retrouvez le prochain numéro de votre journal le 2 septembre.

► Vacances avec la Caf

L'antenne sociale Caf, installée place Jean-Prévost, propose cet été des sorties familiales : mer, parc de loisirs... et des activités partagées parents/enfants. Les 7, 21 et 28 juillet, venez vous renseigner et vous inscrire de 14 à 16 heures. Contact : 02 32 65 70 52.

► Des places en crèche familiale

Il reste quelques places disponibles pour la rentrée 2008 en crèche familiale. Les inscriptions s'effectuent à la maison de la petite enfance Anne-Frank au 02 35 66 86 10.

► Il roule tout l'été

Cet été, outre les sorties habituelles, le Mobilo'bus peut vous conduire une fois par semaine dans un des parcs de la ville. Guichet unique au 02 32 95 83 94.

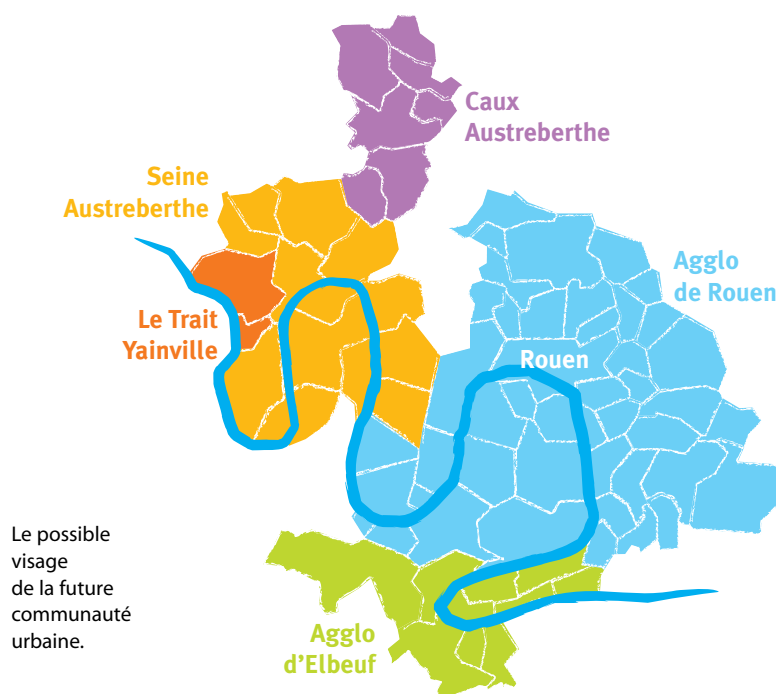
Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication 02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray
CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly,
Frédéric Capouillez.
Illustrations : Gayane Berezziat.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gosselin,
Bruno Lafosse, Stéphane Nappiez,
Francine Varin.
Photographies : Marie-Hélène Labat,
Eric Bénard, Guillaume Polère.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité,
01 49 46 29 46.

Communauté urbaine

Projet à débattre

L'Agglo. de Rouen veut s'unir à d'autres intercommunalités pour former une communauté urbaine. Pour quel projet et quels services aux habitants ? Élus et citoyens doivent désormais en débattre.



Le possible visage de la future communauté urbaine.

L'Agglo. de Rouen veut passer à la taille au-dessus. La communauté d'agglomération, dont est membre Saint-Étienne-du-Rouvray depuis sa création, souhaite devenir une communauté urbaine. Un nouvel ensemble d'au moins 500 000 habitants sur un territoire élargi, de Barentin à Elbeuf, en passant par la ville centre, avec la Seine comme fil... bleu. Le nouveau président, Laurent Fabius, est à la barre pour piloter ce projet avec un calendrier serré à la clé pour aboutir à la création d'une

communauté urbaine d'ici à la fin 2009.

Ce changement de cadre n'est pas qu'une affaire de statut administratif. Il concerne directement les habitants, même si les structures intercommunales semblent lointaines, ou peu légitimes faute d'avoir reçu directement mandat des électeurs. La communauté urbaine hériterait des missions actuelles de l'Agglo (l'eau, les déchets, les transports, l'environnement, l'économie, l'habitat...) et prendrait de nouvelles compétences dans les domaines de l'urbanisme et de la voirie, notam-

ment. La communauté urbaine interviendrait sur les questions du développement économique, social et culturel, de l'aménagement du territoire, de la politique de la ville, des services d'intérêt collectifs, de la répartition des logements ou encore de la protection de l'environnement... Avec quelques avantages financiers à la clé, toutefois fragilisés par les politiques gouvernementales tournées vers « le moins d'État ».

Vastes compétences pour un vaste territoire : la communauté urbaine est un outil dont les élus peuvent se saisir. Reste

à savoir pour quoi faire. À ce stade, les questions ne manquent pas et les citoyens n'ont pas forcément les clés du débat, ni le droit à la parole. Par exemple, quelles compétences resteront aux élus municipaux, les plus proches de la population et les plus à même d'en percevoir les besoins ?

Selon Hubert Wulfranc, maire et conseiller général de Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est clair : « *Le temps du débat sur le contenu de ce projet est devant nous* », affirme-t-il, avant de pointer les enjeux qu'il considère comme prioritaires. « *Il faut construire un projet de territoire utile aux habitants sur des questions structurantes comme l'emploi, la mobilité, la qualité de vie et le logement.* » Avec des effets bien visibles sur les transports en commun, le développement économique, en particulier sur la zone Seine sud à reconverter, ou encore une correction des inégalités sociales qui demeurent importantes voire criantes dans le domaine du logement. Pour cela, le maire souhaite que les efforts portent sur les villes qui en ont le plus besoin : « *l'axe Rouen-Elbeuf, qui comporte la plus forte densité de population, d'activité économique et industrielle* ». Le débat est lancé. ♦



Tous les projets déjà lancés ont trouvé preneurs. Ici Stéphane Gourdin et sa fille Axelle aux Cateliers où la famille vient d'emménager.

Nouvelles constructions

Deux nouveaux programmes de logements, à La Houssière et rue Ernest-Renan, sont en préparation.

Deux nouveaux projets de construction de logements vont sortir de terre en 2009. Le premier portera le nom du Pré de la Roquette et se situe dans le quartier de La Houssière. En prolongation des lotissements de la Haie-Guilbot, mais dans un tout autre style, la Ville prévoit de créer à l'angle des rues du Velay et Émile-Zola une soixantaine de lots à bâtir sur des surfaces allant de 400 à 500 m², complétée par une vingtaine de maisons de ville, clés en main, en bordure de la rue du Velay. Le projet prévoit un aménagement paysager de qualité, avec une attention portée au

développement durable: gestion de l'eau, isolation du bâti par exemple.

L'autre programme, locatif celui-ci, va sortir de terre en bordure de la rue Ernest-Renan et diversifier l'offre de logements dans le quartier. La Ville a concédé un terrain de 3700 m² à la Foncière logement pour construire 14 pavillons qui seront loués à des salariés d'entreprises cotisant au 1 % logement. « *Ce sont des maisons de ville avec des prestations de grandes qualités*, souligne Philippe Louchard, l'architecte du cabinet Artefact, *avec des surfaces habitables de 100 à 114 m², cheminée, chambres en partie sous combles...* »

La construction commence en juillet et les pavillons seront livrés à l'automne 2009.

Ces projets tombent à pic: tous les programmes d'habitat lancés par la Ville ont déjà trouvé preneurs, Jean-Lurçat est achevé, les Cateliers sont en pleine construction et il n'y a plus une place disponible sur les premières parcelles mises à disposition des candidats à l'accession.

Les étudiants ne sont pas oubliés, les élus ont décidé lors du conseil municipal de juin de céder à Habitat 76 un terrain à l'angle des rues des Cateliers et du Champ-des-Bruyères pour construire une résidence de 140 logements. ♦

À mon avis

Vacances pour tous

Est-il encore de bon ton de parler vacances, en ces temps de remise en cause des 35 heures, de précarité accrue et de stagnation des salaires combinée à un retour de l'inflation ? Plus que jamais : les vacances ne peuvent être l'apanage de ceux qui nous enjoignent de travailler toujours plus pour toujours moins, tout en s'offrant des loisirs luxueux et tapageurs.

Le besoin de se reposer, se dépayser et se cultiver demeure pour moi un de ces droits essentiels à défendre et à faire vivre. C'est le sens de l'action municipale en direction

des enfants et des jeunes, avec nos centres de loisirs et de vacances, notre dispositif Horizons. C'est aussi la volonté défendue par les partenaires et les associations qui cet été encore feront vivre le droit aux vacances avec les familles. Alors qu'elles soient urbaines, guidées par ce numéro spécial du Stéphanois, ou qu'elles vous conduisent vers des destinations plus lointaines, je vous souhaite d'excellentes vacances.



Hubert Wulfranc,
maire,
conseiller général

Canicule : mieux vaut prévenir

Cette année encore les services municipaux s'organisent pour parer aux conséquences éventuelles d'une forte hausse des températures durant l'été.

Le plan de prévention de la canicule est relancé. Son objectif : repérer les personnes âgées ou handicapées, fragiles, isolées, qui pourraient avoir besoin de soutien en cas de pic des températures. L'an dernier dans la commune, 130 habitants s'étaient inscrits. Parents ou voisins, si vous avez connaissance d'une personne vulnérable, n'hésitez pas à contacter le guichet unique.

L'intérêt de ce répertoire est de pouvoir intervenir très vite une fois l'alerte canicule déclenchée par la préfecture. Dans ce cas-là, il est prévu, par exemple, d'appeler chaque jour les personnes concernées afin de s'assurer qu'elles se portent bien. Selon les situations individuelles, des distributions d'eau, de brumisateurs ou de ventilateurs sont possibles. Le Mobilo'bus pourrait aussi être réquisitionné pour des transports vers des établissements équipés de climatisation.

Enfin, en cas de chaleurs prolongées surtout si les températures ne descendent pas la nuit, il convient d'augmenter sa consommation d'eau, de rester dans des endroits relativement frais, d'éviter les efforts. Ces conseils ne s'adressent pas qu'aux personnes âgées ; les enfants en bas âge, les sportifs et les travailleurs de force doivent eux aussi se protéger. ♦

• **Pour toute inscription** au registre municipal des personnes fragilisées, contactez le guichet unique au 02 32 95 83 94.

Vite dit

► Déchets : collectes anticipées

La collecte des ordures ménagères du 14 juillet est avancée au 12 juillet (secteurs 1 et 3, haut de la ville). Celles du 15 août, ordures ménagères et déchets recyclables, sont reportées au lendemain (secteurs 1 et 3, bas de la ville).

► Camions, prenez la rocade sud

L'ouverture de la rocade sud le 3 juillet donne l'occasion de rappeler les règles de circulation des poids lourds en ville. Ils sont interdits en transit et autorisés uniquement pour desserte locale. Il est donc fortement conseillé aux conducteurs d'emprunter désormais la rocade pour contourner Saint-Étienne et arriver plus rapidement à destination.

► Impôts : prochaine permanence

Le service des impôts tiendra une permanence lundi 7 juillet, de 14 à 16 heures, en mairie. Il n'y aura pas de permanence en août.

► Horaires d'été à la cuisine Rabelais

Les horaires d'ouverture au public de la cuisine François-Rabelais sont modifiés cet été : du lundi au vendredi de 8 heures à 16h30.

Rive Gauche

Cherchez la femme

La féminité est au cœur de la programmation du Rive Gauche la saison prochaine, avec de la danse bien sûr, mais aussi du théâtre, du cirque, de la chanson, de la musique et de l'humour.

Les femmes prennent le pouvoir en cette saison 2008/2009 au Rive Gauche. En danse particulièrement, le directeur Robert Labaye place la féminité au cœur de toute sa programmation. Chorégraphes ou danseuses, elles exprimeront leurs sensibilités. À noter ainsi le grand retour de Carolyn Carlson qui présentera cette fois un solo de danse interprété par... un homme et intitulé *Blue Ladie*. Sarah Crépin, de la compagnie La Bazooka poursuit son travail avec deux classes maternelles de la ville et présente le fruit de cette relation avec les enfants dans *Monstres*. À découvrir aussi « quatre très beaux solos féminins » lors d'une même soirée avec Nadine Beaulieu, Andrea Sitter, Lolita Espin et Joanne Leighton. Toujours en danse mais dans un genre très physique, « très rock-punk éblouissant », la performance de l'Australian dance theater ne devrait pas passer inaperçue, elle non plus. Autre moment fort, la venue pour deux représentations, de la compagnie de hip-hop Black Blanc Beur avec sa création *Contrepied* autour du football pris sous l'angle de la gestuelle mais aussi du rêve de gosses. « Si les spectacles chorégraphiques, les coproductions et nos



© Jean-Louis Fernandez

À ne pas manquer cette année, la venue du Cirque invisible pour quatre soirées.

actions culturelles sont fortement orientés vers la danse, je tiens toutefois à maintenir une programmation éclectique et diversifiée, en prenant en compte les courants artistiques d'aujourd'hui et les attentes du public le plus large », précise Robert Labaye.

Parmi les artistes connus et reconnus, le Rive Gauche

accueillera entre autres Michel Jonasz, les humoristes Fellag et Marc Jolivet. Et encore des femmes... comme Liz Mac Comb ou encore la grande chanteuse algérienne Biyouna.

Mais l'événement de l'année sera la venue de Victoria Chaplin et du Cirque invisible.

La fille du grand Charlie et Jean-Baptiste Thierree poseront

leurs nombreuses valises pendant quatre soirées pour permettre au plus grand nombre de découvrir leur univers où se mêlent fantaisie, poésie et magie. Et si les enfants ne sont pas oubliés avec cinq spectacles, le théâtre tiendra lui aussi une belle place avec notamment deux auteurs de poids, Shakespeare et Feydeau. ♦

Abonnements : à vos stylos !

Finies la cohue et les files d'attentes pour prendre un abonnement au Rive Gauche. Depuis l'an dernier, c'est par correspondance que tout se passe. À partir du vendredi 29 août,

le formulaire abonnement sera téléchargeable sur le site de la ville (saintetiennedurovray.fr) ou le coupon à découper dans le programme de saison que vous recevrez en même temps que votre *Stéphanois* de rentrée. Reste ensuite à faire votre choix et à renvoyer vos demandes par courrier,

avec votre règlement (chèque à l'ordre du Trésor public) à l'adresse du Rive Gauche, 20, avenue du Val l'Abbé, BP 458, 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray. Les enveloppes seront ouvertes les quinze premiers jours de septembre et traitées dans l'ordre d'arrivée. Puis, à partir du 16, 13 heures, la billetterie pour abonnements ou pour achats de places de spectacles est ouverte directement au Rive Gauche (du mardi au vendredi de 13 heures à 17h30).

► Piscine fermée

La piscine Marcel-Parzou sera fermée pour entretien les 1^{er}, 2 et 3 septembre.

► Travaux en haute tension

EDF va faire remplacer un câble sur la ligne haute tension qui relie le rond-point des Vaches à Grand-Couronne en traversant La Houssière et la forêt. Les travaux réalisés par Alcatel débutent le 7 juillet et durent environ six semaines, les propriétaires des parcelles traversées seront prévenus. Un registre sera à disposition en mairie (services techniques) pour toute réclamation à formuler après ces travaux.

► Sorties seniors

L'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA) organise deux sorties cet été : le 24 juillet au Tréport et le 20 août à Ouistreham. Un voyage en Andalousie est aussi proposé du 12 au 23 octobre. Renseignements au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02 ou 02 35 66 05 35.

► Secours populaire d'été

En juillet et en août, le Secours populaire assure un accueil chaque jeudi de 14 à 16 heures, 22/24 rue de Stalingrad.

Robespierre

Sagittaire démolie plus tard

La démolition de la tour Sagittaire est reportée.

La Ville s'organise pour éviter des nuisances aux riverains.

La tour Sagittaire fait de la résistance. Elle devait être démolie cet été, les derniers locataires avaient été relogés, les diagnostics préalables à la déconstruction avaient été établis, particulièrement pour l'amiante, fréquente dans les immeubles des années 1960. Et l'entreprise était à pied d'œuvre pour commencer le chantier. Sauf que des sondages complémentaires ont révélé la présence d'amiante dans d'autres revêtements. De quoi rallonger le chantier et, du coup, reporter la démolition de huit semaines. C'est là que l'affaire se complique. « *Compte tenu de la proximité de l'école maternelle Robespierre et de la maison de la petite enfance Anne-Frank à côté, nous démolissons par pelleteuse et non par implosion*, explique Michel Caron, directeur de l'urbanisme. *Nous avons besoin d'au moins un mois pour la démolition et l'enlèvement des gravats. Nous devons donc reporter la démo-*



La tour jouxte la Maison de l'enfance et l'école Robespierre.

lition à l'été prochain, en 2009. » Seul en effet l'été offre un « créneau » pour démolir sans risque pour les bambins de l'école et de la crèche.

Pour l'instant le curage intérieur de l'immeuble est en cours, par une entreprise habilitée et dans les conditions de sécurité réglementées. Ensuite la tour sera mise en sécurité

pour attendre la démolition : les clôtures du terrain seront complétées. Sur les niveaux bas, les balcons seront retirés, les portes et fenêtres murées ; dans les niveaux hauts, les fenêtres seront démontées. Les espaces verts seront entretenus pour maintenir un environnement acceptable aux habitants du quartier Robespierre. ♦

► Secours catholique, nouveau responsable

Paul Paysant est le nouveau responsable de l'équipe du Secours catholique. Il informe que des permanences seront maintenues, au local, 1, rue Guynemer, le mardi de 14 à 16 heures, en juillet et août. Le magasin alimentaire est fermé, mais assure les aides exceptionnelles.

► Enquête publique

Ipodec Normandie sollicite l'autorisation d'exploiter un centre de regroupement de tri de déchets industriels banals et une plateforme de regroupement de déchets industriels dangereux implantés à Saint-Étienne et Oissel. Dossier consultable jusqu'au 9 juillet, aux services techniques, du lundi au vendredi, de 8h30 à 12 h et de 13 à 17 h, le samedi de 9 à 12 h. Le commissaire-enquêteur recevra les déclarations verbales ou écrites le 9 juillet de 9 à 12 h.

Noces de diamant



Solange et Roger Lenormand

se sont unis le 8 juin 1948 et ils ont fêté en juin leurs 60 ans de mariage en famille.

Quatre-mares

Le pont fermé un mois

Le pont de Quatre-mares va être fermé à la circulation pendant environ un mois cet été.

Ce pont permet de traverser les voies de chemin de fer et de regagner le boulevard Lénine depuis la rue de Paris, à hauteur du boulevard du 14 juillet. Entre la mi-juillet et la mi-août, la SNCF procède à la réfection des joints de dilatation de cet ouvrage

datant des années 1930. Pour traverser, les véhicules légers sont invités à emprunter le pont d'Eauplet à Sotteville-lès-Rouen ou le tunnel situé dans le prolongement de la rue Jean-Jacques Rousseau à Saint-Étienne-du-Rouvray. Les piétons et les cyclistes pourront toujours utiliser le pont de Quatre-Mares le temps des travaux. ♦

Habitation !

QUELLES GARANTIES EN CAS DE SINISTRE ?



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88



N° ORIAS 07006560

C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

www.mma.fr

Didier Dallier

PARTICULIERS

RAMONAGE

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

*Création
depuis 1980*



Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »



**OPTIQUE
DU ROUVRAY**

**du CHOIX, des PRIX
des services**

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)

30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray

Tél. : 02 32 91 23 52



BTP-RMS

Résidence Clinique

Le Château Blanc

Périphérique Wallon

76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilitée à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30

Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP

BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP



Association agréée par l'État depuis 18 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)

Ménage* - Repassage* - Jardinage*

Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture

CESU prédéfini accepté



02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen



A F DEPANNAGE
PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE

PLOMBERIE

PETITE ELECTRICITE

PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76

Fax : 02 35 60 81 48

franck358@infonie.fr

siren 402 412 795/RM76

Poubelles à la trappe

L'Agglo. de Rouen, la Ville et le Foyer stéphanois ont conclu une convention pour enterrer les bacs à ordures des immeubles Diane et Minerve au parc Eugénie-Cotton. Une première dans l'agglomération.



Six tonnes au bout du bras : les silos dans leurs blocs de béton ont été installés en juin.

Cet été, les habitants des tours Diane et Minerve, dans le parc Eugénie-Cotton, ne verront plus les bacs roulants de collecte des déchets. Ils ont été remplacés par des silos enterrés de 3 ou 5 m³ accessibles par des bornes où les usagers glissent leurs sacs-pou-

belles. Quatre bornes pour recevoir les ordures ménagères et deux pour les déchets recyclables. C'est la première fois que ce dispositif est aménagé dans un habitat collectif.

« C'est un test, dit Stéphanie Pocachard du pôle maîtrise des déchets à l'Agglo. C'est un meilleur confort pour les usagers, et cela améliore la sécurité au tra-

vail des agents de collecte puisqu'on élimine les entrées et sorties de bacs. Les véhicules de collecte passent moins souvent, ce qui réduit aussi les coûts et l'impact sur l'environnement. » La Ville a proposé au Foyer stéphanois, engagé dans la réhabilitation du parc Cotton, de tenter l'expérience. « Nous avons prévu de retra-

vailer les aires d'ordures ménagères, explique Franck Ernst, responsable technique de la société HLM, de fil en aiguille, on s'est mis d'accord sur l'idée de les enterrer. » Seuls deux immeubles, Diane et Minerve, sont concernés puisque Circé est encore en travaux et que la rénovation de Calypso ne commencera que fin 2008.

Le dispositif devrait aussi faciliter le tri des déchets et donc leur recyclage. Les locataires des deux immeubles seront invités, en septembre, à évaluer les avantages et inconvénients du système. Si l'installation s'avère efficace, elle pourrait être généralisée à d'autres quartiers, ce qui nécessite toutefois de trouver le bon emplacement, de se mettre d'accord avec les bailleurs, et de financer ces nouvelles poubelles qui coûtent évidemment plus cher que les bacs roulants. ♦

Parc central

Des jeux à la mesure des grands

Le parc central s'enrichit de trois jeux d'enfants supplémentaires cet été. Ils compléteront les jeux déjà existants et très utilisés par les familles du quartier qui y amènent leurs enfants. Les nouveaux jeux sont conçus pour les 6/10 ans. Ils comprennent une tour à escalader, une plate-forme pour jouer à la toupie et un siège bascule, baptisé jetski mais bien ancré au sol. Les nouveaux jeux sont

installés près des jeux pour 3-6 ans. Ils viennent élargir l'offre de jeux et former un ensemble ludique à l'entrée donnant sur le périphérique Jean-Macé. « Nous avons une demande pour la tranche d'âge au dessus », confirme Catherine Rivals au pôle technique du service de l'urbanisme. Désormais, les grands n'auront plus d'excuse pour prendre la place des petits. ♦

Vite dit

Don du sang

Une collecte de sang aura lieu mardi 22 juillet de 15h30 à 19 heures, place de l'église.

État civil

Mariages

Yassin Failali et Imane Salee / Romain L'Yavane et Isabelle Larcher / Sébastien Pinheiro et Dorothée Mulot / Frédéric Gouard et Aurélie Quéraud / Jean-Cyrille Genser et Aurélie Bethan / Abdelhakim Dallaji et Sandie Legay / Fayçal Bouadila et Charazed Abdelli / Toufik Boushaki et Souhila Hansal / Samuel Duhamel et Elodie Bénard / Xavier Ramier et Sandrine Souverain / Dominique Delaune et Graziella Zambello / Mickaël Gamard et Nathalie Bedel / Thierry Dumontier et Stéphanie Letray / Moez Laribi et Kelly Lestroubac / El Hassane Askarne et Salima Agran / Thierry Dewaghe et Annie Hénou.

Naissances

Boubakeur Blidi / Paco Do Carmo Ferreira / Jamel Et-Toumi / Mélissa Mir / Syriël Poullain / Ryad Sahki / Marwa Sargana.

Décès

Marcel Jourdain / Blanche Auguste / Solange Bilhaut / Robert Deshais / Michel Barbier / Maurice Chevalayre.

Élus communistes et républicains

L'ampleur des bouleversements induits par le projet de communauté urbaine du grand Rouen implique de prendre le temps d'un grand débat public pour construire une communauté de projets partagés.

Dans cette aire urbaine, l'axe Rouen-Elbeuf concentre la plus forte densité de population, d'activités économiques et industrielles et les plus importants flux de circulation. Ce secteur, au centre duquel se trouve Saint-Étienne-du-Rouvray, concentre par ailleurs les plus forts taux de logements sociaux et d'habitants modestes, tout en contribuant très significativement au budget de l'agglomération.

Dans un souci d'équité territoriale, les élus communistes et républicains proposent que les communes situées sur cet axe structurant bénéficient d'un soutien particulièrement accru de la

future communauté. Dans les domaines de l'aménagement, des services publics, des transports, de l'habitat, de l'environnement, les besoins des populations modestes vivant sur ces territoires ne sont pas du même niveau que ceux exprimés dans les espaces socialement plus favorisés du futur espace intercommunal. Les élus communistes entendent continuer à être avec les Stéphanaïses et les Stéphanaïs les acteurs actifs de l'avenir de leur ville.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus socialistes et républicains

Les élus le savent bien, dans nos communes aujourd'hui les dossiers sont de plus en plus complexes et les financements de plus en plus difficiles à obtenir. Pour être plus efficace et mieux répondre aux attentes de nos concitoyens la seule solution : faire travailler ensemble les communes. Cela s'appelle l'intercommunalité.

C'est ce qui se développe depuis longtemps dans notre agglomération. Ainsi Saint-Étienne-du-Rouvray appartient-elle à la Communauté d'agglomération rouennaise (Car) plus généralement appelée Agglo... et n'a pas à s'en plaindre. Pourquoi ?

Présidée par Laurent Fabius c'est à cette Agglo que l'on doit notamment le métro avec son terminus... stéphanaïs, le Zénith, salle de spectacle, en limite du territoire... stéphanaïs, la première maison des forêts... stéphanaise, la

création de la ZAC... stéphanaise de la Vente Olivier, sans compter toutes les aides au financement d'activités ou de réalisations diverses... stéphanaïses, et sans oublier le futur golf... stéphanaïs... Il est bon de se souvenir de tout cela au moment où la réflexion est engagée sur la création d'une communauté urbaine qui, lorsqu'elle se réalisera, fera bénéficier notre ville de nouveaux et importants financements.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine Depitre, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, David Fontaine.

Élus UMP, divers droite

La politique de gauche consiste à maintenir la population dans un état de dépendance et à figer la vie économique sans tenir compte de l'évolution du monde dont on dépend. Il n'y a pas de liberté de choix tant au niveau national que local. Prenons l'exemple du temps du travail sur les 35 heures et le libre choix du travail le dimanche pour ceux qui le souhaitent, celui de l'école pour nos enfants, celui de l'accession à la propriété afin de libérer les logements sociaux. La justice sociale est de permettre à chaque individu de s'assumer dans la dignité et non dans la dépendance. Une fois de plus la coalition de gauche est toujours dans l'accusation et la plainte mais ne se remet jamais en question. En effet, dans l'interview du début de cette mandature notre premier magistrat s'insurgeait de

la pénurie financière faite aux villes réduisant considérablement leurs capacités d'initiatives. Mais cela fait plus de 30 ans que la décentralisation existe, il faut bien qu'un jour elle soit effective. Ainsi il aurait fallu que durant ces 30 années de gestion dans notre ville aient été prévues les conséquences prévisibles d'autant qu'il existe une commission nationale d'évaluation des besoins des communes qui permet de faire la transition.

Serge Cros, Louissette Patenere, Gérard Vittet.

Droits de cité, 100 % à gauche

Une petite bataille de l'eau pour la rentrée, ça vous dit ?

Sarkozy est impopulaire mais il va profiter de l'été pour continuer sa série de contre-réformes antisociales. Avec lui, pas de bonnes vacances, ni de bonne rentrée et pas de bon pouvoir d'achat. Tout pour les patrons, mais on rembourse moins les grands malades ! Aujourd'hui, Véolia, entreprise privée, tient entre ses mains le contrat de l'eau pour la rive gauche et s'en met plein les poches sur notre dos. Ce contrat finit en 2009.

Alors Stop ! Nous ne voulons payer que l'eau, pas les profits des actionnaires ! Mettons-leur la tête sous l'eau ! Juste un petit partage des richesses, un juste dû ! L'eau doit être un service public. Si l'eau passait en régie publique, directe, ce serait 15 % moins cher pour

nous, toujours ça de pris. Irriguons tout le monde de cette info pour nous battre ensemble à la rentrée !

La communauté d'agglo, à très grande majorité de gauche, a le pouvoir de décider. Fabius en est le président. Inondons-les de demandes pour retirer le marché à Véolia, avoir une véritable régie directe !

Mettons-leur la pression ! Oui, on peut gagner ! Oui, on peut payer moins cher ! À nous tous de nous mettre à l'eau, pour notre eau et notre porte-monnaie !

Michelle Ernis.

Une Pause estivale



FORET DOMANIALE DU ROUVRAY 1,2 KM

LA PORTE DU PETIT BOIS 0,4 KM

Sommaire

- La ville dévoile ses richesses en deux balades pp. 10-13
- Forêt, musée, Armada... des sorties pour tous pp. 14-17
- Pratique : vos commerces ouverts cet été p. 21
- Les bonnes pages des bibliothécaires pp. 22-23

Deux mille ans en six kilomètres

Les grandes périodes de l'urbanisation stéphanaise ont marqué les paysages du bas de la ville. La preuve par une petite promenade autour de deux mille ans d'histoire stéphanaise... en moins de deux heures.

L'urbanisation stéphanaise commence à l'époque gallo-romaine, le long de la voie romaine qui relie Rotomagus (Rouen) à Lutecia (Paris). Les fermes tirent du chêne rouvre et des pâturages des berges les conditions de leur développement. L'habitat puise son matériau dominant des carrières de la rue de Couronne. Pendant des siècles, la « paroisse » demeure un modeste bourg rural, dont le temps se partage entre le travail des champs, du bois et de la pierre...

En 1843, avec l'arrivée du chemin de fer, tout s'accélère. La commune passe de l'âge de « pierre » à celui de la brique. Du blanc calcaire au rouge argile. L'habitat se densifie, les industries du textile (La Cotonnière), de la métallurgie (Fonderie Lorraine) et des ateliers cheminots de Quatre-Mares, sans renier le passé rural de la commune, lui insufflent une nouvelle énergie.

Devenue ville ouvrière, Saint-Étienne-du-Rouvray sort de ses « murs ». Des quartiers aux identités bien trempées se dessinent. Les plans d'urbanisme se succèdent. Issus du « paternalisme » patronal du XIX^e siècle, puis du « centralisme » de l'État, ces plans seront enfin maîtrisés par la Ville au début des années 1980.



**Point de départ, 271, rue de Paris :
espace Georges-Déziré,** inauguré en 2006.

Il est implanté entre le chemin de fer et l'ancienne voie romaine (rue de Paris), les grands axes de communication terrestre qui ont signé les deux actes de naissances de la ville, d'abord commune rurale puis cité ouvrière.

Église Saint-Étienne, construite au XVI^e siècle, longtemps sous juridiction de l'évêque de Lisieux.

Les nombreuses cours communes de la rue Gambetta témoignent du passé rural de la commune. Aux numéros 92, 147 et 79 demeurent quelques beaux exemples de l'architecture de ces anciens corps de ferme.

Ancien emplacement de L'Émancipation (2, rue Jean-Jacques-Rousseau), coopérative fondée par les ouvriers de la filature La Cotonnière, en 1893, et ancêtre des actuels Coop, propriétaires de l'enseigne Le Mutant.

Quartier de l'Industrie, rue Georges-de-Moor. Alignement de maisons ouvrières du dernier quart du XIX^e siècle, faisant partie de la Cité neuve, construite par la filature La Cotonnière.

Fenêtre XVII^e siècle de l'ancien manoir de la famille Hanyvel, rue du Fort-de-Vaux.

Sente prolongeant la rue Pierre-Corneille, le long du collège Picasso. Le mur de pierre marque l'ancienne limite ouest du bourg rural.

Le programme de La Ruelle Danseuse (rue Larson-Couture) inauguré, dans les années 1980, a été la première opération d'ampleur pour le renouvellement urbain de la commune et constituait un premier pas pour créer un trait d'union entre les parties basse et haute de la ville. Ses plans reprennent la configuration en cours communes de l'ancien bourg rural.

Cité Pont-à-Mousson, à gauche en remontant la rue Larson-Couture, construite par la Fonderie Lorraine, venue s'implanter pendant la Première Guerre mondiale, à l'abri du front. Plus on remonte la rue, plus les maisons sont espacées et spacieuses, traduisant ainsi la position hiérarchique de leurs premiers occupants au sein de la fonderie... Le bas pour les ouvriers, le haut pour l'encadrement.

Théâtre Le Rive Gauche, 20, avenue du Val-l'Abbé, construit dans les années 1990, dans le prolongement de l'opération « Ruelle danseuse ».

Lotissement de la cité-jardin, derrière le parc Henri-Barbusse, rues Vaillant-Couturier et Roger-Salengro, fondé en 1925 par Henri Abt, ancien directeur de La Cotonnière. Ces maisons étaient destinées aux cadres.

Ensemble du Bic Auber. Au cours de la construction de ces immeubles, dans les années 1980, ont été retrouvés des outils attestant une activité humaine dès le néolithique (entre 9000 et 3000 avant J-C) sur le territoire stéphanois. De l'autre côté de l'avenue, avant le parc omnisports Youri-Gagarine, le lotissement Lurçat, l'un des nouveaux quartiers sortis de terre ces dernières années.

Maisons suédoises, rue des Coquelicots. Don des cheminots suédois à leurs camarades stéphanois sinistrés pendant les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. La Cité des Familles, située entre les rues des Coquelicots et Pierre-Sémard, a été construite, en partie avant guerre, pour loger les cheminots des ateliers de Quatre-Mares.

Entre les rues Léon-Gambetta et de Paris, les cours communes, distribuent le « mille-feuilles » architectural de la ville du bas. Anciens corps de ferme, villas bourgeoises et maisons ouvrières passent en revue les différentes strates historiques et sociales de la commune.



DISTANCE environ six kilomètres
TEMPS entre une heure et demi
et deux heures de marche



RUE
DU LIEUTENANT
DE CIVVILLE

RUE
HELENE
ROUCHER

RUE DE L'ORÉE
DU ROUVRAI

AVENUE
DU
MADRILLET

RUE JULIAN
GRIMAU

RUE ISAAC
NEWTON

AVENUE
GALILÉE

AVENUE
DE LA MARE
AUX DATIS

Le Madrillet

d'arbre en arbre

Après la Boucle verte, balade de 6 km entre ville et forêt, nous vous invitons à redécouvrir le plateau du Madrillet, la tête en l'air en direction des arbres rares, et parfois d'un âge respectable.

Respirez un bon coup et partez à la découverte des arbres du Madrillet. Les arbres en ville sont nos « poumons verts » et ce n'est pas qu'une image : « un arbre adulte produit 20 % des besoins annuels en oxygène d'un habitant, révèle Vincent Neveu, chargé de la gestion des arbres au service des espaces verts, et il assimile 200 kg de poussière ». Lesté d'une telle connaissance, tentez cette promenade après une visite à la maison des forêts.

ARBRES À PERRUQUE... OU À PAPILLON

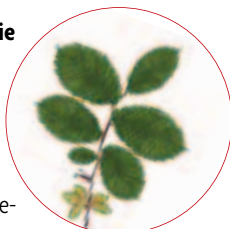


Rendez-vous sur le parking aménagé rue Isaac-Newton, face à l'Ésigélec. Empruntez la rue Galilée jusqu'au terminus du métro et tournez à droite par l'avenue de la Mare-aux-daims. De jeunes chênes bordent le trottoir aménagé et, passées les résidences étudiantes et leurs haies de conifères, des arbustes occupent les talus : corylus, cornus, cotinus, buddleia... Leurs petits noms sont plus sympathiques : noisetiers pourpres, cornouillers, arbres à perruque, arbres à papillon.

LE DERNIER DES ORMES

Vous traversez la rue des Cateliers et longez la haie

de troènes jusqu'à l'avenue du Madrillet et ses 140 tilleuls qui, certaines années, forment une voûte sombre et compacte. N'allez pas plus loin, obliquez par la rue Eugénie-Cotton, face à l'entrée de l'Afpa. Devant l'immeuble Minerve trône un orme majestueux. Ce centenaire est le seul survivant en ville de la graphiose qui a exterminé la plupart de ses congénères il y a trente ans. Il est jalousement surveillé et protégé par les services municipaux. Poursuivez à travers les immeubles bordés de pelouses jusqu'à la station de métro Maryse-Bastie. Un autre vénérable vieillard vous attend en bordure du stade Célestin-Dubois : ce chêne n'est pas le plus vieux de la commune* mais il est déjà plus que centenaire.



VOYAGE DU TIBET AU CAUCASE

Longez le tracé du métro vers le parc central. Ce bel espace d'1,7 hectare vous offrira une pause agréable et ombragée. Et aussi un arboretum à explorer en fond de parc. Le service des espaces verts y « teste » de nouvelles espèces avant de les planter sur les voies publiques. Leurs noms font voyager : cerisier du Tibet, savonnier, aune glutineux, noisetier de Byzance, cyprès chauve, oranger des Osages, métaséquoia, ptérocarya du Caucase, mûrier à papier...



Pour continuer la promenade, sortez en retraversant la ligne du métro et en suivant les tilleuls de la rue de la Maurienne. Coupez l'avenue du Madrillet et prenez la rue du lieutenant de Cuverville. Bordée de jardins, domaine des oiseaux et des papillons. Obliquez à gauche par la rue Clément-Ader puis à droite par la rue Hélène-Boucher. À la



sortie de ce quartier des aviateurs, atterrissez pour contourner le collège Louise-Michel et redescendez par la rue de l'Orée du Rouvray jusqu'au parc du même nom qui vous offre une seconde halte. La passerelle vous tend ses rambardes, en contrebas vous pourrez découvrir bambous, roseaux de Chine, hostas, acanthes, laïches, massettes, véroniques, herbes aux écouvillons.

À L'ABRI DU PETIT BOIS

Pour remonter vers la forêt, empruntez la rue Danielle-Casanova, encore fermée à la circulation. Côté bois, le talus est joliment peuplé de fougères, ajoncs, chardons et autres plantes sauvages. Prenez à droite par la rue Julian-Grimau puis, au-delà du rond-point par l'avenue Isaac-Newton, caractéristique avec ses noues herbues qui drainent les eaux de pluie.

* Les bons marcheurs feront le détour : les deux plus vieux chênes sont rue des Cateliers et ont dû connaître la Révolution.

Le plan de la Boucle verte est sur le plan de ville, disponible en mairie ou à la maison du citoyen.

Comptez au moins une heure trente pour faire le parcours, pensez à prendre une bouteille d'eau et un chapeau.

Bon vent moussaillons !

Du 5 au 13 juillet, l'Armada de Rouen propose un spectaculaire rassemblement de voiliers. Le *Stéphanaïs* vous a sélectionné bons plans et animations pour bien vivre la manifestation.

LES STÉPHANAIS À L'ARMADA

La Ville donne rendez-vous aux Stéphanaïs mercredi 9 juillet. Le stand de Saint-Étienne-du-Rouvray sera dressé pour un seul jour en bord de Seine, rive droite, entre les ponts Guillaume-le-Conquérant et Gustave-Flaubert, devant le hangar 10 et face au voilier polonais Dar Mlodziezy. Sous la tente, les visiteurs pourront découvrir l'exposition *Regards de Stéphanaïs* sur Le Rive Gauche, ainsi qu'un espace détente avec chaises longues et brumisateurs. À partir de 17 heures, des démonstrations de hip hop, danse country et danse orientale, mettront le lieu au diapason du grand melting-pot de l'Armada. À 18 heures les élus invitent tous les Stéphanaïs pour le verre de l'amitié.

• Quai Ferdinand-de-Lesseps,
le 9 juillet à partir de 10 h.

LA FÊTE VUE D'EN HAUT

Deux animations permettent de prendre de la hauteur et de poser un autre regard sur la fête. C'est le cas avec une grande roue de 40 mètres de hauteur, dotée de 24 nacelles que le Département installera rive gauche de la Seine entre le pont Guillaume-le-Conquérant et le pont Gustave-Flaubert, à proximité du Hangar 108. Gratuit, les tickets sont à retirer le jour même sur le stand du conseil général.

Autre point de vue atypique celui qu'offre « Cimes d'agglo ». La structure montée, elle aussi rive gauche, allie altitude et sensations fortes. Dix mètres au-dessus du niveau de la Seine, il est possible d'emprunter ponts suspendus, tyroliennes, murs d'escalade. L'animation gratuite est accessible à tous à partir de 4 ans.



À L'ABORDAGE DES BUS ET DES MÉTROS

Afin de ménager vos nerfs et d'arriver complètement détendus sur la fête, mieux vaut laisser la voiture au port. Optez pour l'utilisation des navettes Armada'bus mises en place à partir du Zénith-parc expo. Le parking est gratuit et gardé, reste à s'acquitter du prix du ticket de bus. Les navettes vous déposent au pied du pont Guillaume-le-Conquérant, à Rouen. Elles circulent entre 8 et 2 heures du matin. Fréquence: toutes les 6 minutes en semaine, toutes les 4 minutes le week-end. Autre solution, le métro qui exceptionnellement circulera jusqu'à 2 heures du matin avec une fréquence de 6 à 9 minutes en journée.

EN BREF

Avant l'heure... Mercredi 2 juillet: 16 heures, la grande pagaille avec les objets flottants non identifiés sur la Seine. Jeudi 3 et vendredi 4 après-midi: arrivée des premiers bateaux.

Après l'heure... Lundi 14 juillet: la grande parade, un spectacle de plusieurs heures de la descente de la Seine, de Rouen à l'estuaire.

LE PLEIN DE DÉCIBELS

De très nombreux concerts gratuits sont programmés. À noter la venue de grandes pointures françaises et internationales lors de concerts proposés par la Région chaque soir dès 19h30, au Musoir situé rive droite, à proximité du pont Gustave-Flaubert.

- Le 5: Alain Bashung et Radiosofa;
- le 6: Hugues Aufray et Fournagnac;
- le 7: Aaron et Wax Tailor;
- le 8: Tiken Jah Fakoly et Zikatatane;
- le 9: l'Orchestre de l'Opéra de Rouen;
- le 10: Rose et Ridan;
- le 11: Gilberto Gil et Fouinq;
- le 12: Cali et la Maison Tellier;
- le 13: Iggy Pop And the Stooges et Maarten.

Monet fidèle aux pixels, chaque soir de l'Armada, à partir de 23h30, le parvis de la cathédrale accueillera le spectacle lumière « La Cathédrale de Monet aux pixels ». Les projections ont lieu du 2 juillet au 20 septembre.

Bon plan, avant de prendre la direction du site, pensez à télécharger le plan sur le site armada.org, rubrique « les voiliers ».

Que bleu

Envie de bleu, de baignade et d'embruns ?
Voici quelques propositions de sorties et d'escapades
avec en toile de fond, la mer, le fleuve ou la piscine.

ET PLOUF !

La mer à Saint-Etienne-du-Rouvray ce n'est pas encore pour demain. Mais pour les envies de plongeurs et de baignages, la piscine Marcel-Porzou est une destination incontournable.

L'équipement sera d'ailleurs ouvert tout l'été du lundi après-midi au samedi soir, de 9 à 12 heures et de 14 à 20 heures (19 heures le samedi). L'établissement stéphanois est le seul de la région à être labellisé Tourisme et handicaps qui permet aux personnes atteintes de déficiences motrices, cérébrales, visuelles ou auditives d'accéder au bassin. Après un bain, pourquoi ne pas s'accorder un instant de détente au hammam et au sauna. Les plus motivés peuvent également fréquenter l'espace forme et pratiquer une activité sur l'un des 75 appareils du lieu, toujours en présence d'un éducateur sportif.

• **Renseignements complémentaires**, piscine Marcel-Porzou, parc omnisports Youri-Gagarine, avenue du Bic-Auber. Tél.: 0235666491.

ROUEN... AU FIL DE L'EAU

Que serait Paris sans ses bateaux-mouches ? Et Rouen alors ? La ville voit bien la Seine couler à ses pieds, mais il n'existait pas jusqu'alors d'embarcations régulières pour découvrir la capitale normande au fil de l'eau. Dorénavant tous les mercredis et samedis jusque fin octobre, la vedette Cavalier de la Salle II offre un point de vue inédit sur le fleuve et ses installations portuaires lors d'une visite commentée d'1h15.

De Grand-Quevilly jusqu'à l'île Lacroix, c'est l'activité du port à travers les hommes et leurs métiers qui se dévoilent. Les rotations sont suspendues le temps de l'Armada.

• Billets en vente à l'office de tourisme de Rouen entre 5 et 7 €. Renseignements: 0232 083246.

LIRE À LA MER... OU À LA SEINE

Comment bronzer intelligemment ? Et si un après-midi à la plage était l'occasion de découvrir une BD, un auteur normand ou de commencer un des nombreux romans que vous n'avez pas eu le temps d'ouvrir au cours de l'année ? Grâce à l'opération « Lire à la plage », renouvelée chaque été depuis trois ans par le Département, c'est possible. Tous les jours jusqu'au 31 août, de 11 à 19 heures, onze kiosques disposés sur tout le littoral, mais aussi à Rouen, mettent à la disposition des vacanciers un millier de titres sur chaque site. C'est gratuit et à dévorer sans modération.

Les cabanes seront présentes à Dieppe, Fécamp, Saint-Valéry-en-Caux, Étretat, Criel-sur-Mer, Le Tréport, Sainte-Adresse, Veules-lès-Roses, Le Havre, Saint-Jouin-Bruneval.

À Rouen, vous pouvez poser votre serviette, rive droite, en amont du pont Guillaume-le-Conquérant.

• Infos complémentaires sur seinemaritime.net



L'été au grand air

Si la foule provoque chez vous des poussées d'urticaire, voici quelques idées de sorties qui devraient vous permettre de vous oxygéner les poumons.

EN PASSANT PAR LA MAISON DES FORÊTS

La toute nouvelle maison des forêts inaugure son premier programme d'activités d'été.

■ **En juillet et août**, grande exposition « Les bateaux naissent en forêt ». Découverte des différentes étapes de la création d'un bateau. Samedi de 14 heures à 17 h 30 et le dimanche de 10 heures à 17 h 30.

■ **Samedi 5 juillet**, de 14 h 30 à 17 heures : atelier de fabrication d'un objet de bois en lien avec la mer (4 €). Réservé aux enfants. Réservations au 02 32 76 44 63.

■ **Du mardi 8 au vendredi 11 juillet**, stage nature « Le monde secret des petites bêtes », organisés par l'association Cardère, stage réservé aux enfants de 7 à 11 ans (80 € + adhésion à l'association 10 €). Réservations au 02 35 07 44 54.

■ **Dimanche 27 juillet**, balade commentée au départ de la maison des forêts (gratuit). Inscriptions au 02 32 76 44 63. Public familial. Durée 2 heures.

■ **Jeudi 31 juillet**, sortie vélo « En VTT au travers du massif du Rouvray ». Départ 14 heures à la maison des forêts, chemin des Cateliers.

■ **Du mardi 26 au vendredi 29 août**, stage nature « Pisteurs d'animaux », organisé par Cardère, réservé aux enfants de 7 à 11 ans (80 € + adhésion à l'association 10 €). Réservations au 02 35 07 44 54.

■ **Dimanche 31 août**, atelier de fabrication d'objets en bois, organisé par Ludokiosque (3 € par personne) activité familiale. Réservation au 06 71 61 09 21.

■ **Dimanche 31 août**, balade commentée (gratuit). Inscriptions au 02 32 76 44 63. Public familial. Durée 2 heures, le matin.



PAR LES CHEMINS DE TRAVERSE

Il n'est pas nécessaire de parcourir des dizaines de kilomètres pour faire de belles balades et découvrir des petits trésors de nature. Voici quelques idées de randos à deux pas de chez vous proposées par l'Adher et les Amis de la forêt du Rouvray, regroupées au sein du collectif Haute-Normandie nature environnement. Toutes ces sorties sont gratuites. Plus d'infos au 02 32 08 41 32.

■ **Samedi 12 juillet**, randonnée pédestre « Un menhir en forêt du Rouvray ». Rendez-vous à 14 heures, parking rue de la Pierre-d'Etat à Petit-Couronne.

■ **Mercredi 30 juillet**, « La forêt à portée des handicapés en fauteuil roulant. Découverte du sud du Rouvray. » Rendez-vous à 14 h 30, entrée de la forêt sur le CD 13 (Les Essarts-Oissel), bord ouest de l'école de police.

■ **Vendredi 1^{er} août**, « Découvrir la forêt à VTT ». Départ à 15 h, entrée de la forêt sur le CD 13 (Les Essarts-Oissel), bord ouest de l'école de police.

■ **Dimanche 31 août**, randonnée pédestre, « le GR2 de gare à gare ». Départ 9 heures de la gare de Saint-Aubin-lès-Elbeuf pour une marche de 11 km via Orival et Oissel. Retour en train. Prévoir bonnes chaussures et repas du midi.

DESTINATION VACANCES DE 3 À 25 ANS

Vos enfants tournent en rond à la maison, ils rêvent de retrouver leurs copains, de découvrir de nouveaux horizons, il n'est pas encore trop tard pour les inscrire dans les structures vacances de la Ville.

■ **Pour les 3-17 ans**, le service enfance propose une offre riche. Selon leur âge, les vacanciers peuvent fréquenter les centres de loisirs maternels et primaires, les centres à thèmes (sports, évasion, arts et cirques, sciences et cinéma...), courts séjours, centres de vacances en France ou à l'étranger... Pour les détails, les dates, les horaires, les tarifs, les modalités d'inscriptions... se renseigner en mairie centre au 02 32 95 83 83 ou à la maison du citoyen au 02 32 95 83 60.

■ **Horizons 11-25 ans**: pour les adolescents et les jeunes adultes, plusieurs services municipaux et associations ont concocté ensemble un menu d'été très copieux. Activités à la carte ou loisirs autonomes, sport, culture, vidéo, manga... Toutes les deux semaines un programme détaillé sera édité et accroché dans les centres socioculturels, à La Station, au Périph, à la piscine, dans les accueils des associations et mis en ligne sur le site saintetiennedurouvray.fr. Renseignements au service jeunesse: 02 32 95 83 83.

Bain de culture

Voici l'heure de s'offrir une pause culturelle, de faire une halte dans un musée, d'aller écouter un concert. L'offre ne manque pas. Morceaux choisis.

TECHNIQUES DE MATELOTS

L'art de faire les nœuds est indissociable du métier de matelot. À bord, un bon marin doit connaître toutes les techniques de matelotage indispensables à la bonne marche du navire. Le musée industriel de la corderie Vallois, situé à Notre-Dame-de-Bondeville présente jusqu'au 5 janvier prochain une plongée dans le monde des métiers de la mer avec l'exposition « L'appel du large: matelotage traditionnel et arts populaires marins ». Une visite commentée est organisée les dimanches à 15h30. À voir en plus le 17 août des démonstrations de matelotage ancien. Ouvert tous les jours de 13h30 à 18 heures. Infos au 02 35 74 35 35 3 € (plein tarif), 1,50 € (tarif réduit). Attention, pendant l'Armada, l'expo est présentée sur le stand du Département.



L'IMPRESSIONNISME SELON FRECHON

Quand on évoque l'impressionnisme, ce courant de peinture venu révolutionner la vision artistique bien pensante à partir des années 1870, viennent en mémoire immédiatement les noms de Monet, Renoir, Cézanne, Sisley... Mais on ne pense pas à Charles Frechon. Grâce au musée des Beaux-Arts de Rouen, il devient possible cet été de faire connaissance avec l'œuvre très riche de ce peintre de l'École de Rouen, né à Blangy-sur-Bresle en 1856 et mort à Rouen en 1929. Une rétrospective en 110 tableaux qui met en lumière toute la palette de ses talents. Inspiré par son cadre de vie, Frechon a ainsi fixé sur la toile de nombreuses scènes de la vie quotidienne, des vues de Rouen et des paysages bucoliques.

• **Exposition Charles Frechon** au musée des Beaux-Arts jusqu'au 7 septembre de 10 à 18 heures, sauf le mardi. Plein tarif: 5 €; tarif réduit: 3 €; -18 ans: gratuit.

En musique

■ **Les Terrasses du jeudi, du 3 au 31 juillet**, animeront les soirées rouennaises. Une vingtaine de groupes issus pour la plupart de la scène régionale, mais aussi nationale, se produisent aux quatre coins de la ville. À chaque date sa tête d'affiche: Mr Lab! le 3; Daphné le 17; Hushpuppies/The Elektrocuton le 24 et enfin High Tone le 31.

• Les infos sont disponibles sur terrassesdujeudi.fr

■ **Le festival Les musicales de Normandie, du 1^{er} août au 15 septembre**, c'est une quinzaine de concerts dans de hauts lieux du patrimoine architectural normand. La programmation est ouverte à tous les répertoires, de la musique ancienne aux musiques plus récentes. Formations classiques, solistes, percussionnistes ou chœurs... faites votre choix. Programmes et information sur musicales-normandie.com



© Claude Gassian

■ Envie d'une toile gratis sous les étoiles?

Voici le programme.

Petit-Quevilly - jardin de la Chartreuse à 22h30, jeudi 3 juillet: *Pirates des Caraïbes, La malédiction du Black Pearl*, **vendredi 4 juillet:** *Gang de requins* à 22h30.

Petit-Quevilly - plaine de jeux Pablo-Néruda à 21h30, jeudi 28 août: *Les Simpson, le film* à 21h30, **vendredi 29 août:** *La Nuit au musée* à 21h30.

Hauts de Rouen - plaine de l'Aigle, mardi 26 août: *La Tour Montparnasse infernale* à 18h, *Piège de cristal* à 20h, *Breaking News* à 22h, **mercredi 27 août:** *Tron* à 18h, *Matrix* à 20h, *Total Recall* à 22h, **jeudi 28 août:** *Crazy Kung-Fu* à 18h, *l'Hirondelle d'or* à 20h, *le Maître d'armes* à 22h.



© Musées de la Ville de Rouen / Catherine Lancien

Au bonbon vieux temps

Chez Bonbons Barnier, l'authenticité fait figure de recette pour produire des douceurs qui fleurent bon les sucreries d'antan.



C'est un voyage au pays de l'enfance qu'on effectue en poussant la porte de l'entreprise Bonbons Barnier, installée à mi-chemin entre le Château Blanc et le nouveau quartier des Cateliers. La PME stéphanaise, qui emploie 35 personnes et une armada de commerciaux partout en France, fleure bon la nostalgie, celle des sucreries

de nos grands-mères. « Authenticité », c'est d'ailleurs le qualificatif préféré des frères Renou, Didier et Patrick, confiseurs de père en fils depuis quatre générations.

Pulpe de fruit, beurre frais et sel de Guérande

Le livre de recettes abritant les formules des traditionnels berlingots, caramels et autres sucettes est jalousement

gardé. La plupart des « fiches formules » ont été élaborées fin XIX^e. Pourtant, il ne faudrait pas s'y tromper, derrière son air rétro et désuet, la société Barnier est bien de son temps. Sur les 10 000 commandes qui quittent l'entrepôt chaque année, 25 % sont vendues en dehors des frontières hexagonales. Corée, Canada ou Liban, tout le monde fond pour ces douceurs « à la française ».

Sans surprise, Didier Renou explique que pour fabriquer un bonbon de qualité, il faut des ingrédients de... qualité. Sucre de betteraves, fruits secs sélectionnés, pulpes de fruits frais, sel de Guérande, beurre, lait et arômes, tout est soigneusement sélectionné.

« Nous avons un positionnement haut de gamme. En toute modestie, nous sommes les meilleurs du marché. Cela

implique de ne pas lésiner sur les matières premières. Par exemple pour un bonbon fourré, nous mettons 50 % de confiture, pas 30 % ».

L'autre point essentiel, c'est bien sûr le savoir-faire des salariés. Comme en haute-couture, les petites-mains jouent ici un rôle majeur. Charlotte sur la tête et blouse blanche, ces femmes et ces hommes ont développé au



cours des décennies des techniques qui ne s'apprennent que sur le tas.

Dans la zone de fabrication, le temps semble s'être arrêté. Les machines datent pour l'essentiel des années 1960. « Elles sont inusables. Pas question d'en changer, prévient le directeur général, on ne fait pas mieux aujourd'hui. » L'odeur du sucre chaud et surtout des arômes puissants

prend à la gorge les visiteurs. Ici, dans de grosses marmites en cuivre, un mélange de sucre, d'eau et de sirop de glucose est en train de réduire. Un peu plus loin des pâtons brûlants sont malaxés à la main. Une fois mis en forme, ils sont glissés dans une machine qui débite les bonbons à une cadence soutenue. En bout de ligne, une opératrice vérifie à l'œil que les friandises sont

impeccables avant d'être enveloppées.

Molécules et caramel

À quelques mètres, de magnifiques sucettes rouges sont emmaillotées. De l'autre côté de la cloison, on travaille aujourd'hui les caramels. « Voyez celui-ci, on l'a voulu long en bouche, avec une sen-

sation chewing-gum à la fin. C'est un travail sur les molécules qui permet cela. » Dernière étape avant l'expédition, la préparation des commandes. Là encore, l'ensachage se fait pour une grande part manuellement. Pour clore ce voyage qui titille les papilles, une halte s'impose dans le tout nouveau magasin d'usine. Ouverte à tous, la boutique présente un concen-

tré de bonbons, guimauves et chocolats... Après avoir jeté un regard sceptique sur internet, les frères Renou misent à présent sur la toile. Ils disposent dorénavant de leur propre site grâce auquel ils espèrent bien séduire de nouveaux épicuriens, de ceux qui ne développent pas des allergies à la simple évocation du sucre. ♦

• www.bonbons-barnier.fr

Petits pains à grande échelle

Touflet fait le pain presque comme dans une boulangerie traditionnelle... mais à une autre dimension. Un exemple, l'entreprise livrera jusqu'à 5 000 baguettes par jour à l'Armada.



De campagne ou complet, de mie ou aux graines de pavot et de sésame, cuit sur sole ou sur filet, baguette ou petit pain... Chaque mois plus de 400 000 pains et petits pains, frais et précuits sortent du lieu. « *Nous produisons plus qu'un artisan mais c'est le même métier, assure le directeur, pas d'améliorant, pas de conservateur, pas de levure liquide, une farine noble.* » Une fois la qualité assurée, reste le souci de la régularité. Le pari est donc d'avoir les mêmes matières premières, surtout la même farine, venue de Chartres, pour faire toujours le même pain, avec le même goût, quelle que soit l'équipe qui l'a façonné.

Au petit matin, une fois le pain frais livré, l'entreprise entame une deuxième fournée, consacrée au pain précuit et surgelé. La même fabrication mais avec un passage plus rapide au four et un séjour à -10° en chambre froide. Ce produit va dans les sandwicheries qui finiront la cuisson en assurant aux clients du pain chaud et croustillant toute la journée. Vous y goûterez sans doute cet été si vous faites un tour à l'Armada : l'entreprise Touflet Tradition a été chargée de fournir l'événement en pain frais, 4 000 à 5 000 baguettes quotidiennes pour tous les stands. ♦

Si vous avez fréquenté les restaurants scolaires stéphanois, si vous êtes étudiant au technopôle, si vous avez séjourné à l'hôpital de Rouen, vous avez déjà mangé du pain Touflet. Depuis 1953 la famille Touflet met la main à la pâte pour approvisionner les collectivités. L'entreprise fondée par le grand-père a été reprise par le fils Guy, et maintenant par les trois petits-fils, Guillaume, Sébastien et Arnaud. La petite

boulangerie de la rue Gambetta est devenue Touflet Tradition et s'est étendue à dix sites de production couvrant la Normandie et l'Île de France. « *Le pain n'aime pas le trans-*

Une farine noble

port, explique-t-on chez les Touflet, *nos boulangeries ne sont jamais à plus de 80 km de nos clients.* » Sur le site stéphanois, installé rue du Champ-des-Bruyères, est élaboré le

pain frais livré chaque matin d'Elbeuf à Barentin. C'est aussi le siège social de l'entreprise. De l'eau, de la farine, du sel, de la levure, la recette est simple. Mais quand on fait près de 18 000 pains/jour, des contraintes existent. « *C'est chaque fois la course contre la montre, précise Arnaud Touflet, directeur du site. Mais le pain est un produit vivant, il faut lui laisser le temps de pousser et travailler tranquillement.* »

Il faut environ cinq heures pour

faire un pain, et les premières livraisons débutent tôt pour assurer les petits-déjeuners. Les boulangers travaillent donc la nuit. Tout ici est comme dans une boulangerie traditionnelle, jusqu'à l'odeur de farine et de pain chaud. Mais tout se trouve à une échelle supérieure : les pétrins font 100 litres, les pâtons défilent sur tapis roulant pour être façonnés, l'étuve où ils vont gonfler fait 5 mètres de long, et les fours à 240° avalent 250 pains d'un coup.

Les commerces de l'été

BOULANGERIES PÂTISSERIES

La Compagnie des pains,
espace commercial du Rouvray,
fermé le dimanche.

Desprin,
44, rue Gambetta,
fermé le lundi et du 4 au 27 août.

Bruquel,
97, rue Lazare-Carnot,
fermé le mercredi.

Herman,
13, avenue Ambroise-Croizat,
fermé le lundi et du 4 au 25 août.

Daix,
95, rue du Madrillet,
réouverture le 30 juillet.

Lebourg,
55, rue du Madrillet,
fermé le lundi
et du 28 juillet au 18 août.

Masset,
espace commercial Renan,
fermé du 30 juillet au 25 août.

Michot,
31, rue Jean-Jacques-Rousseau,
fermé le jeudi et du 3 au 27 juillet.

BOUCHERIES

Hélie,
12, rue Marx-Dormoy,
fermé le dimanche.

Lebrun,
47, rue du Madrillet,
fermé le lundi et du 1^{er} au 14 juillet.

Lemoine,
20, rue Léon-Gambetta,
fermé les dimanche, lundi
et du 28 juillet au 20 août.

**Boucherie
du Château-Blanc,**
espace commercial Renan,
fermé les dimanche et lundi
et du 15 juillet au 15 août.

Delahaye,
12, avenue Olivier-Goubert,
fermé le lundi et du 2 au 29 juillet.

Boucherie Hartmann,
rue René-Hartmann (avenue
Croizat) fermé le lundi, le mercredi
après-midi et du 10 au 31 août.

CHARCUTERIE

Prieur,
53, rue Léon-Gambetta,
fermé les lundi, jeudi après-midi
et du 30 juillet au 20 août.

POISSONNERIE

La marée dieppoise,
87, rue du Madrillet,
fermée le lundi et du 4 au 9 août.

FRUITS ET LÉGUMES

Au jardin du Rouvray,
2, rue Jean-Jacques-Rousseau,
fermé le lundi
et du 22 juillet au 11 août.

Nouvelle Halle,
113, rue du Madrillet,
fermé le dimanche.

Le panier vert,
espace commercial Saint-Yon,
fermé le dimanche.

Le petit marché,
10, avenue Olivier-Goubert,
fermé le lundi et du 27 août
au 22 septembre.

Épicentre,
9, avenue Ambroise-Croizat,
fermé le lundi et du 9 au 25 août.

BARS, BRASSERIES

Le Ruelle danseuse,
2, avenue Olivier-Goubert,
fermé le dimanche après-midi.

Le Commerce,
75, rue Lazare-Carnot,
fermé les samedi, dimanche
et du 4 au 25 août.

Le Stéphanois,
64, rue de Paris,
fermé les samedi, dimanche
et du 4 au 24 août.

L'Express,
27, rue du Madrillet.

Le Carnot,
237, rue Lazare-Carnot,
fermé du 5 juillet au 20 août.

Au bon accueil,
131, rue Gambetta,
fermé le mercredi.

Bar de la Cité,
103, rue du Madrillet,
fermé le mardi
et du 20 juillet au 20 août.

Le Concorde,
107, rue du Madrillet,
fermé le lundi
et du 4 août au 1^{er} septembre.

Le Lisbonne,
1 bis, rue Jean-Jacques-Rousseau,
fermé le lundi et du 11 au 29 août.

Bar des Acacias,
22, rue du Madrillet,
fermé du 15 juillet au 15 août.

L'Escale,
31, rue de Paris, fermé le samedi,
dimanche et du 4 au 24 août.

Le Blue Boy,
35, rue de Paris.

Bar de l'Hotel de ville,
34, rue Lazare-Carnot,
fermé le mercredi et du 4 au 25
août.

Omnisports,
63, rue Jean-Rondeaux,
fermé le lundi et du 2 au 18 août.

La Tabatière,
46, rue Léon-Gambetta,
fermé le lundi et du 6 au 27 août.

Le République,
93, rue de la République.

Café de la Chapelle,
82, rue du Docteur Cotoni,
fermé le samedi, le dimanche
et du 25 juillet au 17 août.

VENTE À EMPORTER

Le Bédouin,
67, rue Léon-Gambetta,

Les délices du Madrillet,
105, rue du Madrillet

La Case à pizza,
41, rue Jean-Jacques-Rousseau,

O Palais,
95, rue Lazare-Carnot.

RESTAURATION

Au lychee,
39, avenue des Canadiens,
fermé le dimanche.

Buffalo grill,
2, rue Pierre-de-Coubertin,
Hipopotamus,
15, avenue des Canadiens,
La V^e saison,
1, rue Léon-Gambetta,
fermé le samedi, dimanche
et du 4 au 25 août.

La Bella Cagliari,
3 bis, avenue des Canadiens,
fermé le dimanche, lundi
et du 12 août au 3 septembre.

Le pavillon du bonheur,
21, avenue des Canadiens,
Le Chamois,
34, avenue Maryse-Bastie.

Restaumarché,
rue du Clos du Tellier.

PRESSE

Mille et une feuilles,
2, rue Pierre-de-Coubertin,
fermé le dimanche.

Presse 2000,
18, rue Léon-Gambetta,
fermé le dimanche
et du 29 juillet au 15 août.

Maison de la presse,
43, rue Lazare-Carnot,
fermé le dimanche.

Mag presse Renan,
10, place François-Truffaut,
fermé le dimanche après-midi.

Presse du Triang,
espace commercial du Rouvray,
fermé le dimanche, le jeudi après-
midi et du 12 juillet au 1^{er} août.

La Civette,
33, rue du Madrillet,
fermé le dimanche
et du 14 au 28 septembre.

À voir, lire ou écouter

TRILOGIE DE PIRATES

Pirates des Caraïbes
Gore Berbinski

Buena Vista Home Entertainment, 2006-2007

1: La malédiction du Black Pearl!

2: Le secret du coffre maudit

3: Jusqu'au bout du monde



Les trois films *Pirates des Caraïbes* vous entraînent dans des aventures excitantes en haute mer. Suspense, bagarres, humour, romance, le tout servi par des effets spéciaux encore jamais vus... Apprêtez-vous à embarquer dans des aventures où chacun poursuit des buts secrets et où l'on

ne peut faire confiance à personne, à moins que vous ne croyiez encore au code d'honneur des pirates... Johnny Depp est tout simplement génial, et tous les acteurs s'amusez autant que lui. Bienvenue au royaume des pirates!

UN ANGE PASSE

Battement d'ailes
Milena Agus

Liana Levi, 2008

En Sardaigne... Madame résiste comme elle peut aux attaques des agents immobiliers. Elle vit seule, décalée dans ses robes cousues main. Elle dérange... mais pas sa jeune amie de 14 ans (la narratrice), ni le grand-père, ni le fils aîné des voisins (trompettiste exilé à Paris). Eux savent... Madame est excentrique et rebelle, sensuelle et généreuse mais surtout libre!



REGARDS SUR LE PONT FLAUBERT

Le pont Gustave-Flaubert à Rouen : le plus grand pont levant d'Europe

photographies Jérôme Lallier ;

textes de Patrick Coupechoux et Bertrand Lemoine ;

entretien avec l'architecte Aymeric Zublena.

Textuel, 2008

Ce livre de photographies retrace avec passion l'aventure humaine et technique du chantier exceptionnel que fut la construction du 6^e pont sur la Seine. On y découvre les coulisses et les étapes clés de sa construction. Compagnons, ingénieurs, directeurs de travaux livrent leurs témoignages, parfois très émouvants, pour dire l'atmosphère et l'esprit d'équipe du chantier ou apporter une précision technique. Jérôme Lallier est l'un des photographes du *Stéphanois*.

JEUNE LOUP, VIEILLE LIONNE

The Queen
Stephen Frears

Pathé Distribution, 2007

Dimanche 31 août 1997. La princesse Diana meurt des suites d'un accident de voiture survenu sous le pont de l'Alma à Paris. Cette disparition provoque en Grande-Bretagne un désarroi sans précédent. Alors qu'une vague d'émotion et de chagrin



submerge le pays, Tony Blair, élu à une écrasante majorité au mois de mai précédent, sent instantanément que quelque chose est en train de se passer. Au château de Balmoral en Ecosse, Elizabeth II reste silencieuse, distante, apparemment indifférente. Entre le jeune loup et la vieille lionne, le face à face est inévitable.

Cochon d'Allemand
Knud Römer

Les Allusifs, 2007

Knud Römer, né en 1960 dans une petite ville danoise, est le témoin de l'ostracisme permanent à l'égard de sa mère, belle femme de haute famille prussienne. Dans un texte riche et dense, il nous fait découvrir l'histoire de l'Allemagne et du Danemark dans une époque teintée de rancœur et de culpabilité. Un petit livre à la lecture très touchante.

Pardon mère : récit
Jacques Chessex

Grasset, 2008

Premiers mots du livre (en pastichant Proust !): « Longtemps j'ai eu le temps... ». Un texte pudique et simple. Une déclaration d'amour (trop tardive ?) pour une mère discrète qui a été successivement la fille d'un despote, la femme d'un suicidé et la fille d'un auteur « scandaleux ».

Un château en forêt
Norman Mailer

Plon, 2007

En narrant l'enfance d'un Führer à la manière d'une fiction, Norman Mailer essaie en réalité de comprendre comment des détails domestiques peuvent mener à de grandes catastrophes: l'amour d'une mère, la violence d'un père, la frustration d'un fils. À mesure que l'aspect diabolique de Hitler se révèle, le récit prend une tournure métaphysique.

Le boulevard périphérique
Henry Bauchau

Actes Sud, 2008

Alors qu'il rend visite régulièrement à sa belle-fille en train de combattre un cancer, le narrateur se souvient de Stéphane, un ami rentré dans la Résistance et retrouvé mort dans des conditions suspectes. À 96 ans, Henry Bauchau a reçu le Prix du livre Inter 2008 pour ce roman, réflexion sur la mort et l'espoir.

SACRÉS PETITES BÊTES

Bébêtes

Caroline Bingham

Milan (Hors Collection), 2008

Mouches, acariens, araignées, fourmis, scarabées ou abeilles, les petites bêtes en tous genres sont dans ce livre. Les boutons sonores sur la couverture et la maquette ultra-inventive en font un ouvrage très complet. Chaque page fourmille (c'est le cas de le dire !!!) de surprises et d'informations extraordinaires.



Salut !
Perrine Dorin

Éditions du Rouergue,
2008

Un drôle de petit livre pour apprendre à compter de 0 à 10 en chiffres et en lettres, en s'amusant malicieusement du mot « Salut » qui peut à la fois vouloir dire « Bonjour » ou « Au revoir ». Un à un les oiseaux s'alignent et se saluent sur le fil électrique, jusqu'au neuvième. Quand le dixième se trouve être une belle oiselle, les choses changent.

Le livre le plus génial que j'ai jamais lu
Christian Voltz

École des loisirs
(OFF-Pastel), 2008

Les illustrations de Christian Voltz, faites de fil de fer, de boutons et de boulons l'ont rapidement fait connaître du grand public. Des livres singuliers avec un brin de folie ou de philosophie qui sortent des rails sans toutefois dérailler. Christian Voltz tente de nous raconter l'histoire d'une petite fille pirate. Mais, il est sans cesse interrompu (À partir de 6 ans).



AU NOM DU PÈRE

Et tu te soumettras à la loi de ton père
Marie-Sabine Roger

Thierry Magnier, 2008

Une famille d'apparence normale. Un père catholique intégriste, terrorise femme et enfants en les obligeant à vivre dans la crainte de Dieu. Lorsque son petit frère meurt, la narratrice prend conscience de la souffrance de sa mère, du rigorisme égoïste de son père. L'adolescente s'empare alors des mots et dans un monologue cinglant, affronte son père... Une dénonciation de l'extrémisme religieux, de l'autoritarisme et du machisme.

Guinée : cultural révolution, 1957-1986 (CD)

SYLLART, 2006 (Collection African Pearls)

La collection African Pearls offre, à chaque disque, un panorama sonore des artistes d'un pays, en recherchant parmi les archives des années 1960-1970. Cet album, le second de la collection, est consacré à la révolution culturelle guinéenne, initiée sous le premier président de l'indépendance. On y découvre la richesse de la production musicale guinéenne à une période où l'objectif était de moderniser les musiques populaires et de restaurer la dignité nationale.



C'est pas sorcier : danger sur la barrière de corail (DVD-ROM)

Mindscape, 2007

Une aventure scientifique fascinante avec Fred et Jamy ! Une enquête nécessitant observation et perspicacité afin de préserver la barrière de corail à travers des vidéos extraites de l'émission et des fiches pédagogiques, une multitude d'activités : recherches d'indices, expériences, déductions, quiz...

Terribles dinosaures
Robert Mash
ill. Stuart Martin

Milan, 2008

Tous les dinosaures, du plus léger au plus énorme, du plus vorace au plus rapide. Un panorama passionnant sur ces créatures féroces apparues il y a 230 millions d'années et qui ont fait trembler la terre durant plus de 16 millions d'années. Un ouvrage riche et ludique grâce à la qualité des images et des textes avec l'astucieuse insertion de montages photos, tirettes et autres rabats.

L'amour vache
Rachel Corenblit

Éditions du Rouergue,
2008

Dans la première nouvelle intitulée *L'amour vache*, l'héroïne compare sa belle-mère à une vache ; dans *La fin des zarico*, Thomas souhaite la mort de son père gravement malade mais lui donnera finalement la main pour son passage dans l'au-delà ; dans *La salle d'eau*, l'héroïne, atteinte de TOC, hurle avec toute sa souffrance l'amour qu'elle porte à sa mère ; *Un peu plus près des étoiles* nous donne une leçon de premier baiser, etc. Huit histoires, pour rire, pleurer et être ému aussi parce que la vie, parfois, c'est « vache » !

HORAIRE D'ÉTÉ DES BIBLIOTHÈQUES

Elsa-Triolet (du 8 juillet au 31 août)

mercredi de 10 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures,
jeudi de 15 à 19 heures,
samedi de 10 à 12 heures.
Fermée le 16 août.

Georges-Déziré (du 8 juillet au 1^{er} août)

mardi de 16 à 19 heures,
vendredi de 13 h 30 à 17 heures.
Fermée du 2 au 30 août.

Louis-Aragon

mercredi 9 juillet de 14 à 17 heures.
Fermée du 11 juillet au 1^{er} septembre.

Reprise des horaires habituels mardi 2 septembre.

Pendant les vacances il est possible d'emprunter plus de livres et de les garder plus longtemps.



Préparez votre rentrée

9 juillet: la Ville à l'Armada

Retrouvez-nous sur le stand tenu par la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray face au Dar Młodzieży, quai Ferdinand-de-Lesseps.
Au programme : expo *Regards de Stéphanois* sur Le Rive Gauche, danse et pot de l'amitié.

14 juillet: Feu d'artifice

Cette année le spectacle pyrotechnique et musical offert par la Ville, fait un clin d'œil à Claude François à l'occasion des trente ans de la disparition du chanteur emblématique des années 1960 et 1970. Le feu sera tiré à partir de 23 heures précises, sur le parc omnisports Youri-Gagarine. Possibilité pour les personnes à mobilité réduite de s'y rendre en Mobilo'bus, sur inscription au Guichet unique, 0232958394.

31 août: Libération de la ville et fête des Castors

Les habitants des Castors fêtent la Libération, place des Nations-Unies, avec foire à tout, repas, pétanque, animations, bal... La municipalité invite les Stéphanois à commémorer l'événement dimanche 31 août à 11 heures, place de la Libération.

6 septembre: la journée dédiée à vos loisirs

Un jour, un lieu pour tous vos loisirs. C'est le principe de la journée des loisirs et des associations qui vous permet de découvrir l'ensemble de l'offre de loisirs, de sport et de culture, proposée par les associations comme par les services municipaux. Dans et autour de la salle festive à partir de 10 heures.

- Les enfants reprennent le chemin de l'école mardi 2 septembre.

La pré-inscription dans les écoles maternelles et élémentaires peut se faire dès cet été en mairie et à la maison du citoyen. Dans les mêmes lieux, mais aussi à la piscine Marcel-Porzou et à la cuisine François-Rabelais, vous pouvez aussi tout l'été inscrire votre enfant aux restaurants scolaires.

- La Ville organise des garderies scolaires dans les écoles André-Ampère, Joliot-Curie, Frédéric-Rossif, Jules-Ferry, Paul-Langevin et Victor-Duruy, l'inscription est à faire en mairie ou à la maison du citoyen à partir du 15 juillet. Et les Clas (contrat local d'accompagnement scolaire) du centre socioculturel Georges-Brassens et du centre social de La Houssière reprennent le 8 septembre, ceux animés par la CSF à la Maison des pensées et au 15, rue Courteline reprennent début octobre.

- Les centres de loisirs du mercredi rouvriront le 10 septembre. Mais les inscriptions aux contrats partenaires jeunes (CPJ) seront reçues dès le 1^{er} septembre dans les centres socioculturels.

- Les ateliers des centres socioculturels reprennent le 9 septembre. Les pré-inscriptions se font à partir du 2 septembre, et les nouvelles inscriptions à partir du 6 septembre à la journée des loisirs.

- Les cours du conservatoire de musique et de danse redémarrent le 15 septembre, les réinscriptions ont lieu jusqu'au 11 juillet de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 16 heures. Les nouvelles inscriptions se feront en septembre : les 1^{er} et 4 de 13 h 30 à 18 h 30, le 2 de 9 à 12 heures et 13 h 30 à 18 h 30, le 3 de 9 à 12 heures et 13 h 30 à 19 heures, le 5 de 13 h 30 à 19 h 30

- Côté sports, les activités de Sport pour tous reprennent le 8 septembre, les Stéphanois peuvent commencer à se pré-inscrire dès maintenant, à la piscine.

- Pour vous abonner au Rive Gauche, un formulaire de réservation, à renvoyer par courrier sans tarder, sera distribué avec la plaquette programme dans *Le Stéphanois* de rentrée. Vous pourrez aussi le télécharger sur le site : saintetiennedurouvray.fr. Le guichet sera ouvert le 16 septembre à 13 heures.